

TEMPLON



Communiqué de presse

11 février 2019

ANTHONY CARO/JULES OLITSKI

Les années 70-80

16 mars – 11 mai 2019



Jules Olitski et Anthony Caro, v.1964, South Shaftsbury, Vermont, Etats-Unis

La Galerie Templon orchestre un dialogue entre Anthony Caro (1924-2013), pionnier de la sculpture abstraite, et Jules Olitski (1922-2007), maître du Color Field Painting. Réunissant un ensemble d'œuvres des années 70 et 80, cette exposition célèbre une amitié créative unique entre le sculpteur britannique et le peintre américain d'origine russe, compagnons de route pendant près de 50 ans.

Anthony Caro et Jules Olitski ont tous deux ouvert la voie d'une nouvelle abstraction. Dès le début des années 60, ils se sont distingués par la radicalité de leurs expérimentations, explorant sans relâche de nouvelles méthodes et de nouveaux matériaux. L'exposition met en scène la capacité d'innovation de deux artistes en quête d'une nouvelle définition de leur medium, dont l'amitié fût un catalyseur.

En 1963, après des années d'admiration mutuelle, Anthony Caro et Jules Olitski se rencontrent et commencent à échanger idées, correspondance et œuvres. Les sculptures et peintures des années 70 et 80 illustrent leurs recherches fondamentales sur la surface, l'espace et la forme, les notions de densité et la légèreté.

« La sculpture se situe à mi-chemin entre la peinture et l'architecture, surtout la sculpture abstraite. Elle est entre les deux. Il nous faut trouver ce lieu, dans l'entre deux », considérait Sir Anthony Caro.

Dans les années 70-80, il se concentre particulièrement sur l'acier, le métal oxydé, l'usage et les formes des machines et des éléments industriels. De son côté, après avoir mis au point le processus de pulvérisation du pigment sur la toile à l'aide d'un pistolet, Jules Olitski développe dans les années 1970 de nouvelles techniques : la couleur est étalée au chiffon, au racloir, appliquée au rouleau, structurant la surface et jouant avec la profondeur. Avec ses œuvres des années 80, l'artiste met l'emphase sur la surface et la matière. Il poursuit cette idée, partagée auprès d'Anthony Caro dès 1964 : « Eh bien, Tony, ce que je voudrais dans ma peinture, c'est simplement une vaporisation de couleur, suspendue comme un nuage, qui ne perde pas sa forme ».

Anthony Caro et Jules Olitski ont renouvelé les normes mêmes de la sculpture et de la peinture, soutenus par la puissance d'émulation de leur relation. Successeurs de la première génération de l'Ecole de New York, ils ont inspiré à leur tour nombre de générations d'artistes abstraits. La Galerie Templon qui représente les deux Estate en France a travaillé avec les deux artistes de leur vivant dès les années 70 pour Olitski et pendant les dix dernières années de la vie de Sir Anthony Caro.

TEMPLON

ii

Sir Anthony Caro

Né en 1924, anobli par la reine d'Angleterre en 1987, **Sir Anthony Caro** est décédé en 2013. L'ancien élève de Henry Moore, depuis sa quête farouche d'abstraction jusqu'à son évolution vers une ligne plus narrative, n'a cessé de pratiquer le dialogue entre les arts.

Ces dernières années son travail a été mis à l'honneur au Metropolitan Museum à New York (2011), à Chatsworth et au Yorkshire Sculpture Park en Grande-Bretagne (2012), au Museo Correr de Venise (2013), au Musée Würth de Erstein (2015) au CIAC de Bourbourg, au Musée des Augustins (Hazebrouk) et au musée Benoît-De-Puydt (Bailleul), et au musée Van Buuren de Bruxelles (2017). En 2018 ses œuvres sont exposées à la Biennale de Sao Polo et au Peterborough Museum.

L'œuvre d'Anthony Caro est représentée dans les plus grandes collections publiques, notamment au Musée national d'art moderne de Paris, au Museum of Modern Art de New York, au British Museum de Londres ou au Museum of Contemporary Art de Tokyo.

**

Jules Olitski

Né en 1922 en Russie soviétique, **Jules Olitski** émigre aux États-Unis très jeune et étudie à la New York University. Il est une des figures essentielles du *Color Field Painting* défendu par le critique américain Clement Greenberg, dont Barnett Newman, Mark Rothko, Clyfford Still sont parmi les pionniers. Jules Olitski, Kenneth Noland, Morris Louis constituent la seconde génération, resserrée autour d'une « peinture auto-critique », centrée sur ses attributs propres (Ann Hindry). Il est décédé en 2007

Jules Olitski a représenté les États-Unis à la Biennale de Venise en 1966, et a été le premier artiste vivant à exposer au Metropolitan Museum en 1969. Peu connue en France malgré trois expositions à la Galerie Templon dès les années 80, l'œuvre de l'artiste a été montrée dans les grandes institutions : San Francisco Museum of Art, 1967, Whitney Museum of American Art, 1971, Portland Museum of Art, 1998, Smithsonian American Art Museum, 2008. Elle est représentée dans les principales collections muséales comme celle du Museum of Modern Art et du Met Museum (New York), de la National Gallery of Art, (Washington), de la Tate Moderne (Londres).